



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivie Svizzere
Pendicularas Svizras

Bilan de la saison 2025/26

Fréquentation des domaines skiables

Laurent Vanat
Septembre 2026

« Sur les traces de l'excellente saison précédente »

Les dernières saisons confirment que le ski suisse se porte bien, même si les défis structurels de la branche demeurent importants. La saison d'hiver 2025/26 s'inscrit dans la continuité de l'excellente saison précédente. Malgré un hiver exceptionnellement doux et sec, les domaines skiables suisses ont une nouvelle fois démontré leur capacité d'adaptation. Grâce à la neige de culture, à la qualité de la préparation des pistes et au retour de chutes de neige importantes en fin d'hiver, les conditions d'exploitation sont restées satisfaisantes durant la majeure partie de la saison. La fréquentation recule légèrement par rapport au niveau exceptionnel atteint l'année précédente, mais demeure nettement supérieure aux niveaux observés avant la pandémie. Les recettes de transport résistent encore mieux que la fréquentation, confirmant la solidité économique du secteur. Les résultats de la saison mettent néanmoins en évidence des écarts croissants entre les catégories de stations et les régions, tout en confirmant le rôle déterminant de l'altitude, de la sécurisation de l'enneigement et de la capacité d'adaptation des exploitants. Quelques points saillants de la saison :

- La bonne dynamique observée depuis plusieurs années se confirme avec la saison 2025/26.
- Plusieurs stations enregistrent un nouveau record historique de fréquentation.
- Les stations les plus importantes concentrent une part toujours plus élevée de l'activité nationale; elles confirment leur remarquable résilience face aux aléas climatiques.
- Les domaines de moyenne montagne demeurent les plus exposés aux variations des conditions d'enneigement.
- Les politiques tarifaires dynamiques modifient progressivement la lecture de l'évolution des prix des forfaits. Mais le prix effectivement payé par les skieurs demeure largement inférieur au prix affiché des forfaits.
- Le Valais confirme son rôle de région la plus résiliente, tandis que certaines régions de moyenne montagne restent plus sensibles aux conditions hivernales.
- La fréquentation de la clientèle internationale est revenue à un niveau qui n'avait plus été observé depuis plus de 10 ans.

Sommaire

L'ESSENTIEL EN BREF	2
INTRODUCTION	4
Les journées-skieurs, un indicateur-clé	4
La recette de billetterie	5
Méthodologie	5
FRÉQUENTATION	6
Journées-skieurs 2025/26	6
Variation des journées-skieurs selon l'altitude	8
Variation des journées-skieurs selon la taille de stations	10
Variation des journées-skieurs selon les régions	12
Répartition régionale	16
Répartition des stations selon la taille	17
Top 20	18
Fréquentation des autres pays alpins	18
CHIFFRE D'AFFAIRES	20
Chiffre d'affaires de la branche	20
Variation du chiffre d'affaires selon la taille de stations	21
Variation du chiffre d'affaires selon les régions	22
Répartition régionale	24
Top 20	25
Evolution du prix des forfaits en Suisse	26
Prix moyen de la journée-skieur	27
PANORAMA DE LA SAISON	29
Déroulement de la saison	29
Durée de la saison	31
Evolution de la clientèle étrangère	33
Situation en matière d'hébergement	37
REMONTÉES MÉCANIQUES SUISSES (RMS)	39
LAURENT VANAT	40

« Les fondamentaux de l'analyse »

Les journées-skieurs, un indicateur-clé

A l'instar de nombreux autres centres de loisirs, une station de ski¹ mesure véritablement son activité par le nombre de visiteurs. La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. On définit comme journée-skieur (JS) la visite journalière d'une personne venant pratiquer le ski ou le snow-board (ou un sport de glisse du même genre) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé; les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, saison ou valables sur plusieurs jours, et/ou de forfaits enfants, seniors ou gratuits.

- Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte.
- Dans l'idéal, les journées-skieurs sont décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle.
- Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse.
- Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas un impact significatif sur le résultat total.
- Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

¹ Le terme « station » est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon collective, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiables transmettent leurs données de façon collective, sauf quelques exceptions.

La recette de billetterie

Traditionnellement désignée sous le terme de «chiffre d'affaires transport» dans le bilan de saison suisse², la recette de billetterie regroupe les revenus issus de la vente de tous les types de forfaits de ski. Elle comprend également les bonifications versées dans le cadre des communautés tarifaires et des abonnements multi-stations, en contrepartie de l'utilisation des installations et des pistes par leurs détenteurs.

Méthodologie

Une partie des sociétés de remontées mécaniques de Suisse saisissent directement les données de cette analyse dans le système de benchmark de RMS. Celles qui ont fourni des données incomplètes ou n'ont pas saisi leurs données sont interrogées par un questionnaire ad hoc. La plausibilité des données est vérifiée grâce à l'expérience acquise et aux informations collectées par le passé, mais aucun contrôle formel n'est effectué au sein des stations. Les données provenant de sources diverses, leur homogénéité ne peut être entièrement garantie, même si tous les efforts sont entrepris pour assurer un maximum de cohérence. L'analyse se fonde sur les chiffres fournis par 174 exploitants représentant 151 stations³, sur 175 stations recensées⁴, couvrant 98% du total des journées-skieurs réalisées durant la saison d'hiver 2025/26. Pour le solde, soit 2% de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations. L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2025/26, à l'exception de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2025. Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données⁵. Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

2 Indifféremment aussi dénommé simplement «chiffre d'affaires» ou «recettes de transport» dans le présent document.

3 Certaines stations comptent plusieurs exploitants.

4 Ce total a baissé d'une unité depuis le bilan de saison précédent en raison de l'intégration des données de Churwalden-Pradaschier au domaine d'Arosa Lenzerheide. Il ne s'agit donc pas de la disparition d'une station de ski, mais d'un regroupement statistique.

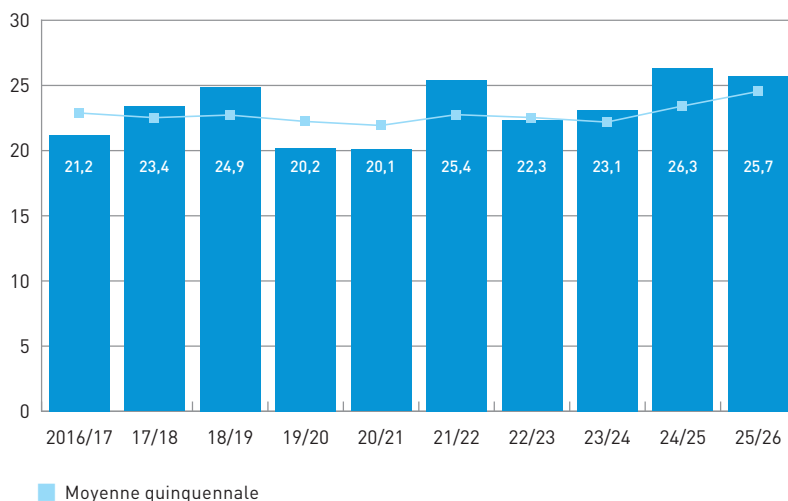
5 Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées, à l'exception de celles des vingt entreprises ayant enregistré le plus de journées-skieurs et le chiffre d'affaires les plus important (top 20).

« Une seconde bonne saison d'affilée »

Journées-skieurs 2025/26

L'hiver 2025/26 a été marqué par des conditions météorologiques et d'enneigement contrastées, qui ont une nouvelle fois mis en évidence les différences de résilience entre les domaines skiables selon leur altitude et leur niveau de sécurisation de l'enneigement. Dans l'ensemble, les conditions sont toutefois restées suffisamment favorables pour permettre à la branche de réaliser une nouvelle saison de très bon niveau. A nouveau, plusieurs stations ont annoncé des records historiques de fréquentation durant la dernière saison⁶.

Évolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (en millions de journées-skieurs)



La saison 2025/26 totalise **25,7 millions de journées-skieurs**, en baisse de 2,3 % par rapport à la saison précédente mais en progression de 9,7 % par rapport à la moyenne quinquennale.

⁶ En termes de journées-skieurs, 11 % des stations suisses ont affiché en 2025/26 leur meilleur score observé depuis au moins 20 ans.

Même si la fréquentation est globalement en légère baisse par rapport à la saison précédente, toutes les stations n'ont pas subi un impact négatif :

- 49 stations ont affiché une hausse de leur fréquentation par rapport à l'hiver précédent ;
- 114 stations ont enregistré une baisse du nombre de leurs visiteurs par rapport à l'hiver précédent (hormis stations fermées) ;
- 12 stations sont restées fermées en raison d'un enneigement insuffisant ou de problèmes économiques (contre 7 la saison précédente).

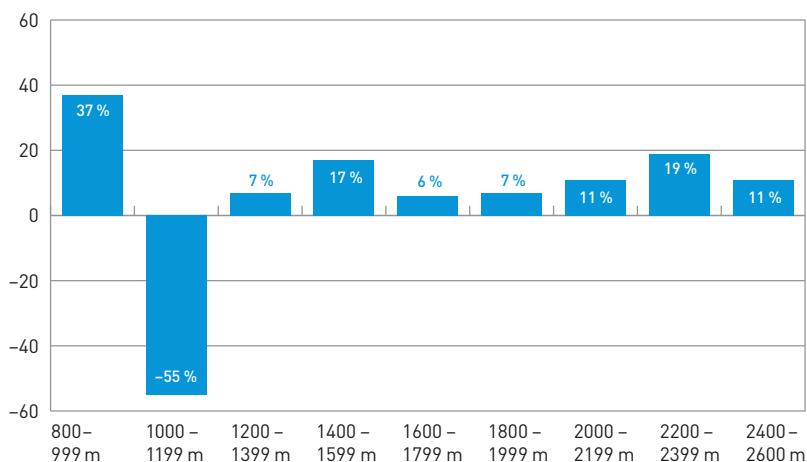
Même s'il est vrai que la fréquentation des stations suisses a connu, par vagues successives, une dégradation au cours des 30 dernières années, la dernière étant marquée sur la période 2009/10 à 2016/17, on notait déjà une certaine stabilisation depuis la reprise amorcée en 2017/18 (hormis les 2 saisons covid-19). Après l'excellente saison 2024/25, les performances de la saison 2025/26 tirent à nouveau la moyenne quinquennale à la hausse, malgré le fait que cette dernière englobe encore une des saisons covid-19. Ce changement de tendance mérite d'être relevé, la fréquentation de la saison 2025/26 se trouvant de 13 % supérieure à la moyenne quinquennale pré-covid.

À plus long terme, la branche demeure confrontée à plusieurs défis structurels, parmi lesquels l'évolution démographique, les transformations des comportements de loisirs, la situation économique des principaux marchés émetteurs ainsi que les effets du changement climatique. S'y ajoutent les difficultés rencontrées pour assurer le renouvellement des pratiquants, notamment dans un contexte où l'apprentissage du ski dans le cadre scolaire occupe aujourd'hui une place moins importante qu'auparavant.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude

Les conditions de la saison ont affecté différemment les stations selon leur altitude⁷.

Variation des journées skieurs 2025/26 par rapport à la moyenne quinquennale selon l'altitude des stations (en % des journées-skieurs)



⁷ Seules les stations ouvertes ont été prises en considération dans l'analyse couverte par cette section.

Le graphique ci-dessus présente la variation des journées-skieurs des stations par rapport à la moyenne quinquennale, en fonction de leur altitude moyenne ⁸.

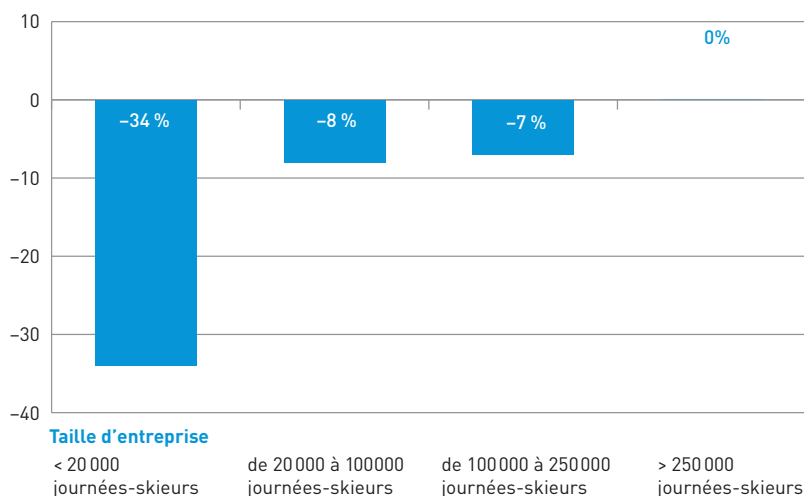
- Les stations situées en-dessous de 1000 mètres, qui avaient beaucoup souffert au cours des saisons 2022/23 et 2023/24, ont connu des conditions relativement plus favorables, même si elles n'ont été que de brève durée selon les endroits. Il faut toutefois relever que ce groupe présente souvent une situation très hétérogène, avec de grandes disparités régionales et une forte volatilité. Certaines stations ont enregistré une fréquentation supérieure à la moyenne quinquennale, quand d'autres affichaient des baisses ou restaient fermées. Certaines de ces stations dépendent de microclimats qui peuvent, malgré les abords généraux défavorables, leur assurer un enneigement minimal.
- Les stations situées entre 1000 et 1200 mètres semblent être celles qui ont le plus systématiquement souffert des conditions d'enneigement de la saison. Elles ont sans exception connu des baisses de fréquentation, dont l'amplitude moyenne est de 55%.
- Les stations situées au-delà de 1200 mètres affichent moins de volatilité. Les écarts selon les groupes d'altitude s'expliquent davantage par la localisation géographique et les stations spécifiques appartenant à chacun des groupes que par un phénomène strictement lié à l'altitude.

⁸ Il s'agit de l'altitude moyenne des pistes de ski.

Variation des journées-skieurs selon la taille de stations

Les très grandes stations sont les seules qui ont été, en moyenne, à l'abri de la baisse de fréquentation par rapport à la saison précédente⁹.

Variation des journées skieurs 2025/26 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations (en % des journées-skieurs)



- En corollaire du constat précédent sur l'incidence de l'altitude, les stations de moyenne montagne sont souvent des petites stations, réalisant moins de 20 000 journées-skieurs dans une saison. Ce sont les plus exposées à des variations de fréquentation importantes et parfois hétérogènes. Sur les 71 stations concernées, la baisse moyenne de la fréquentation par rapport à la saison précédente était de 34 %, mais 13 stations ont pourtant vu leurs journées-skieurs progresser.
- Les stations moyennes (20 000 à 100 000 journées-skieurs par saison) et les grandes stations (100 000 à 250 000 journées-skieurs par saison) ont été assez semblablement impactées par les conditions de la saison avec une baisse respective de 8 % et 7 % de la fréquentation.

⁹ La fréquentation durant la saison 2025/26 est déterminante pour le classement par taille.

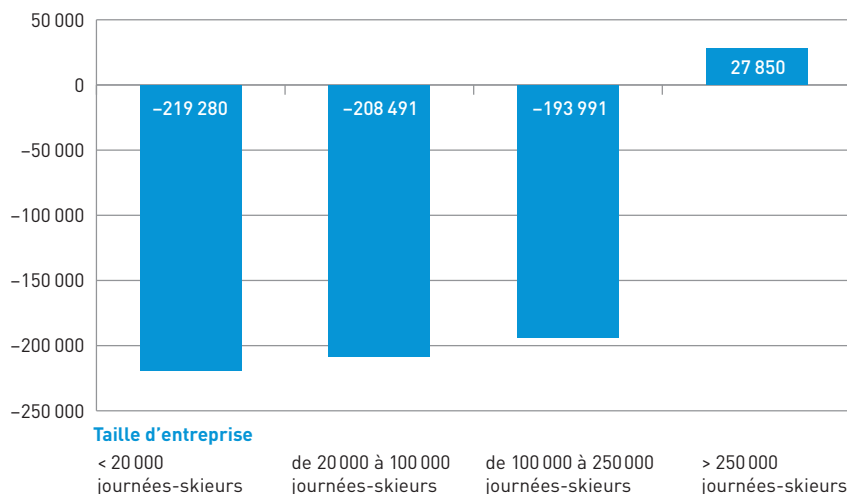
FRÉQUENTATION

- Les très grandes stations (réalisant plus de 250 000 journées-skieurs dans une saison), sont les seules qui ont dans l'ensemble été insensibles aux conditions météorologiques. Mais il faut relever qu'elles sont généralement situées à des altitudes où les conditions naturelles sont de toute façon plus favorables. Elles sont donc moins sujettes aux aléas climatiques et accueillent généralement une forte proportion de clientèle en séjour, moins volatile que la clientèle excursionniste. Dans l'ensemble, la fréquentation de ces stations a donc été au même niveau que la saison précédente.

Dans toutes les tailles de stations, il demeure quelques exceptions qui ont enregistré une évolution inverse à la moyenne de leur catégorie en termes de variation de fréquentation par rapport à la saison précédente.

Même si les pourcentages de variations dans les petites et moyennes stations sont souvent plus importants que dans les stations grandes et très grandes, elles n'ont pas toujours le même impact en termes de volume. Mais le déficit global de fréquentation par rapport à la saison précédente étant relativement faible en 2025/26, ce dernier se répartit à parts quasiment égales entre toutes les tailles de stations, à l'exception des très grandes, qui cumulent un petit excédent.

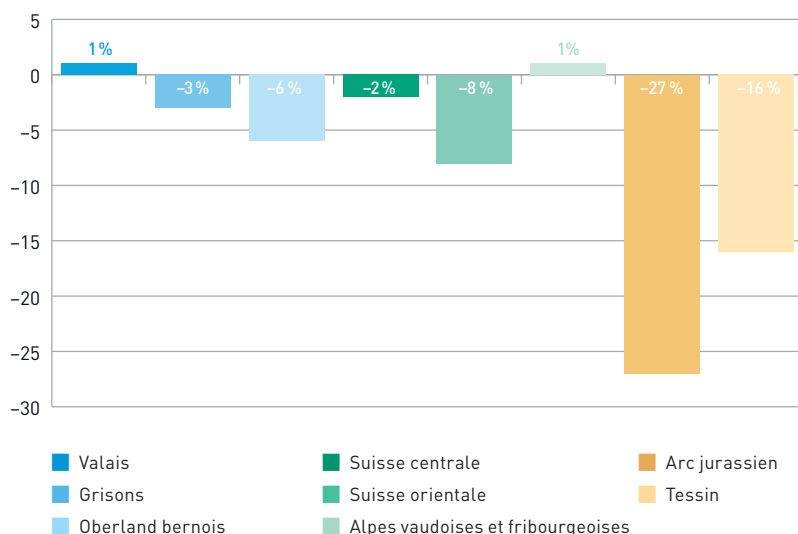
Variation des journées skieurs 2025/26 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations



Variation des journées-skieurs selon les régions

A l'exception de la partie sud-occidentale de la Suisse, la fréquentation de l'hiver 2025/26 a connu une baisse sensible dans toutes les autres régions. Comme souvent, son amplitude est plus marquée dans l'Arc jurassien et au Tessin.

Variation des journées skieurs 2025 / 26 par rapport à la saison précédente selon les régions
(en % des journées-skieurs)



Il n'est pas très étonnant de constater que les régions qui comptent le plus de stations de moyenne montagne ou de petite taille sont les plus sensibles aux conditions de la saison. La variation des journées-skieurs dans ces régions est généralement supérieure à la moyenne suisse. La saison 2025/26 présente toutefois certaines nuances, seuls le Valais et les Alpes vaudoises et fribourgeoises affichant une évolution positive alors que la variation moyenne suisse est négative. Les disparités régionales appellent les commentaires suivants :

- Sur le long terme, on remarque que le Valais, avec une altitude moyenne de ses pistes supérieure à 2000 mètres, confirme sa position parmi les régions les plus résilientes du pays, avec une progression tant par rapport à la saison précédente (1,2 %) que par rapport à la moyenne quinquennale (+13,2 %). Cette région bénéficie à la fois de l'altitude moyenne la plus élevée et du plus important parc de résidences secondaires, ce qui renforce sa résilience. La stabilité des nuitées confirme également le rôle important de la clientèle de séjour.
- Les Grisons, dont les pistes se situent à une altitude moyenne légèrement inférieure à 1900 mètres, ont observé une saison 2025/26 assez défavorable, avec une fréquentation en baisse de 3,3 %, même si la région progresse néanmoins par rapport à la moyenne quinquennale (+5,4 %). Le fait que les nuitées hôtelières sont restées stables suggère que la clientèle de séjour a mieux résisté que la fréquentation à la journée.
- L'Oberland bernois, dont l'altitude moyenne des domaines skiables se situe à 1350 mètres environ et les rend plus sensibles aux conditions de la saison, connaît une baisse plus forte que les 2 autres régions majeures, avec une baisse de fréquentation de 6,1 %. La région reste toutefois en progression de 6,5 % par rapport à la moyenne quinquennale. La baisse de fréquentation contraste avec une légère progression des nuitées hôtelières, confirmant la sensibilité de la clientèle journalière aux conditions d'exploitation des domaines skiables.
- Avec une altitude moyenne presque similaire (1300 mètres), la Suisse centrale voit une baisse saisonnière très proche de la moyenne suisse (−2,3 %), mais une forte progression par rapport à la moyenne quinquennale (19,3 %). La région dépend fortement de la clientèle de proximité, ce qui la rend sensible aux conditions particulières. 2025/26 reste toutefois une bonne saison dans une perspective plus longue.
- La Suisse orientale, défavorisée par une situation de moyenne montagne (altitude moyenne 1150 mètres), observe une baisse substantielle de sa fréquentation (−8,5 % par rapport à la saison précédente et −2,4 % par rapport à la moyenne quinquennale). Cela reflète la vulnérabilité de ses domaines de moyenne montagne, dans une région où le déficit d'enneigement a été particulièrement sensible et la fréquentation dépend fortement de la clientèle journalière.
- Les Alpes vaudoises et fribourgeoises (altitude moyenne 1425 mètres) ont connu une excellente saison, avec des records historiques de fréquentation dans certaines stations. La région constitue l'une des exceptions positives de la saison, avec une fréquentation en hausse (+1,3 % sur la saison précédente et +15,1 % sur la moyenne quinquennale), soutenue par une progression des nuitées hôtelières. La forte demande liée au Magic Pass se fait nettement sentir dans ces régions.

FRÉQUENTATION

- Les stations de l'Arc jurassien, particulièrement sensibles aux hivers peu rigoureux à basse altitude, (altitude moyenne 1200 mètres) ont subi la plus forte baisse de l'ensemble des régions suisses (–26,6 % sur la saison précédente et –33,8 % sur la moyenne quinquennale).
- Le Tessin (altitude moyenne 1575 mètres) a aussi vu une baisse de fréquentation plus marquée que les autres régions avec des chutes de neige tardives qui n'ont pas compensé le début de saison difficile (–16 %). Les caractéristiques des stations tessinoises, fortement dépendantes de la clientèle de proximité, les rendent particulièrement sensibles à ce type de scénario. Mais la saison marque quand même une progression par rapport à la moyenne quinquennale (+9,5 %), qui avait été impactée par des saisons très défavorables.

Fréquentation hivernale par régions

Région	Hiver 2024/25	Hiver 2025/26	Variation par rapport à la	
			saison précédente	moyenne quinquennale
Valais	9 220 106	9 332 935	1,2 %	13,2 %
Grisons	6 928 472	6 698 097	–3,3 %	5,4 %
Oberland bernois	3 751 705	3 524 516	–6,1 %	6,5 %
Suisse centrale	3 121 042	3 049 402	–2,3 %	19,3 %
Suisse orientale	1 438 372	1 316 275	–8,5 %	–2,4 %
Alpes vaudoises et fribourgeoises	1 484 056	1 502 872	1,3 %	15,1 %
Arc jurassien	140 745	103 322	–26,6 %	–33,8 %
Tessin	230 395	193 563	–16,0 %	9,5 %
Total	26 314 894	25 720 982	–2,3 %	9,7 %

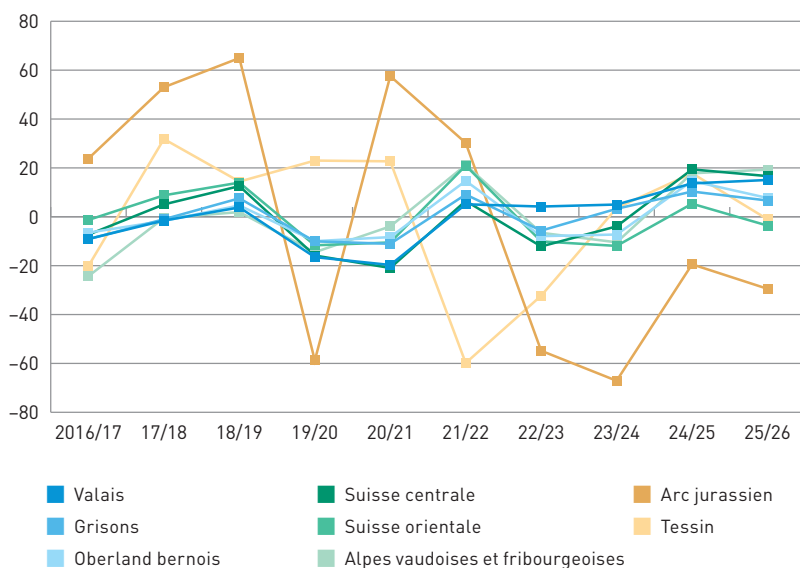
D'une façon générale, l'évolution de la fréquentation sur les 10 dernières années ne fait pas apparaître une tendance à la baisse. Le niveau des journées-skieurs sur les deux dernières saisons se trouve en bonne position pour la plupart des régions :

- Les Alpes vaudoises et fribourgeoises ont connu une progression marquée. Par ailleurs, la fréquentation des deux derniers hivers a été égale seulement une fois en 2021/22.
- La Suisse centrale s'est aussi très bien comportée au cours des saisons, en maintenant une progression généralement au-dessus de la moyenne des régions suisses.
- Le Valais retrouve aussi un bon niveau de fréquentation, avec une belle progression sur les années.

FRÉQUENTATION

- L'Arc jurassien et le Tessin sont les régions où la volatilité de la fréquentation est la plus élevée, comme déjà relevé. C'est dans l'Arc jurassien qu'apparaît vraiment une tendance à la baisse sur la durée, et pas seulement des hauts et des bas causés par les conditions climatiques.
- La plupart des autres régions se trouvent dans un peloton assez stable qui se trouve à bon niveau en 2024/25 et 2025/26.

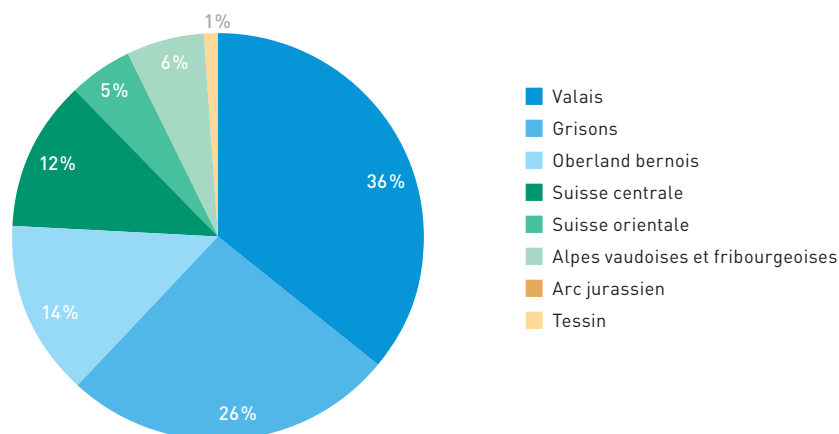
Variation de la fréquentation par région
(en % par rapport à la moyenne de la période)



Répartition régionale

Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. À eux seuls, ils représentent 76 % du volume d'activité des stations de ski suisses durant la saison dernière. En raison de la fermeture de certaines stations de basse altitude dans les autres régions, le poids respectif de ces 3 régions tend à être un peu plus élevé durant les hivers perturbés que durant les hivers plus normaux.

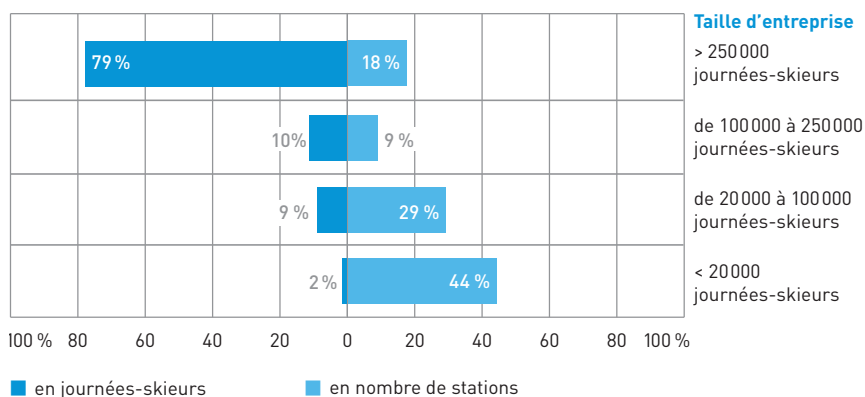
Répartition régionale des journées-skieurs 2025/26
(pourcentages du total de 25,7 millions de journées-skieurs)



Répartition des stations selon la taille

Il convient de rappeler que, indépendamment des aléas d'une saison, les très grandes stations restent prépondérantes en termes de fréquentation et donc d'importance économique, alors que les toutes petites, supérieures en nombre à toutes les autres, ne représentent qu'une toute petite fraction de la fréquentation nationale. Ces proportions changent peu d'une saison à l'autre, même si un certain nombre de stations peuvent changer de catégorie d'une année à l'autre au gré de l'évolution de leur fréquentation¹⁰.

Répartition selon la taille des stations (données 2025/26)



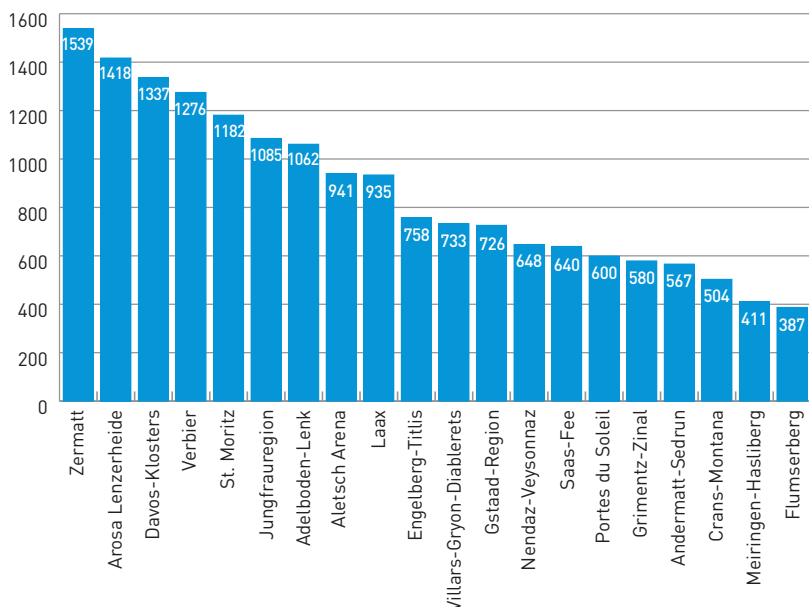
- Les 30 très grandes stations (plus de 250 000 journées-skieurs) ont réalisé 78,9 % du volume global de fréquentation pendant la saison dernière.
- Les 15 grandes stations (réalisant entre 100 000 et 250 000 journées-skieurs) les suivent, attirant 10,2 % du volume global de fréquentation.
- Les 47 stations de taille moyenne (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) représentent 9,2 % du volume global.
- Les 71 petites stations (moins de 20 000 journées-skieurs), même si elles sont les plus nombreuses, ne totalisent que 1,7 % de la fréquentation.

¹⁰ C'est toujours la fréquentation de la saison analysée qui sert de référence à la délimitation des catégories.

Top 20

Le graphique ci-après présente le palmarès des 20 premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la saison dernière. Malgré la légère baisse du score national global, la plupart des stations du Top 20 ont enregistré une progression de leur fréquentation durant la saison 2025/26, avec des amplitudes variables. On note à la faveur des meilleures progressions diverses permutations insignifiantes dans le classement. Globalement, les titulaires du Top 20 restent identiques par rapport à la saison précédente, hormis les permutations.

Fréquentation annoncée pendant la saison 2025/26 des principales stations suisses
(en milliers de journées-skieurs)

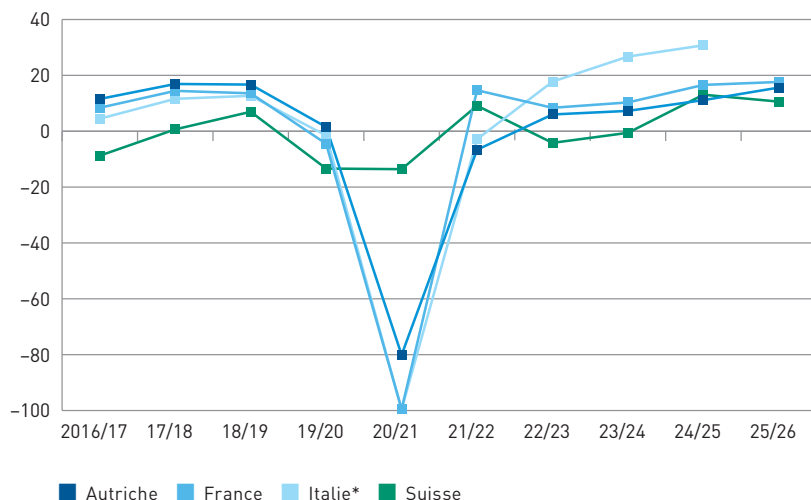


Fréquentation des autres pays alpins

En fait, les pays alpins font tous front aux mêmes problèmes : outre les aléas climatiques, la clientèle indigène se tasse et peine à se renouveler. Mais ce problème dépasse les frontières et le réservoir de clientèle internationale reste stagnant, voire décroissant, tout en se répartissant diversement selon les saisons.

Historiquement, les voisins alpins de la Suisse ont profité de la cherté de la monnaie helvétique en accueillant une partie de ses clients traditionnels. Durant la décennie précédente, c'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que ces pays avaient encore pu progresser sur certaines saisons, alors que la Suisse déclinait. Pourtant, sur la dernière décennie, la Suisse a repris des couleurs et la progression de sa fréquentation excédait celle de ses voisins alpins durant les années pré-covid¹¹. L'interruption prématurée de la saison 2019/20 a touché dans une proportion assez similaire l'ensemble des pays alpins. L'hiver 2020/21 a marqué une brusque interruption dans les tendances, les gouvernements des 3 voisins alpins ayant, contrairement à la plupart des autres pays du monde du ski, décidé de conserver leurs stations fermées ou d'en restreindre très fortement l'accès. La France et l'Italie ont retrouvé un niveau de fréquentation satisfaisant durant la saison 2021/22, alors que l'Autriche a dû attendre une saison de plus, pénalisée par les restrictions assez strictes qui étaient encore en vigueur alors que tous les autres pays les avaient levées. Les saisons ultérieures se sont affichées pour tous comme essentiellement dépendantes des conditions climatiques, qui n'ont pas été des plus favorables partout. Tous ont retrouvé leurs niveaux prépandémie et la Suisse et l'Italie semblent être sortis renforcés de la période covid.

Evolution de l'indice des journées-skieurs dans les pays alpins (indiqué sur la moyenne de la période)



* Sources : calcul de l'auteur d'après les données du 2026 International Report on Snow & Mountain Tourism, DSF, WKO – toutes les données officielles n'ont pas encore été publiées pour 2025/26

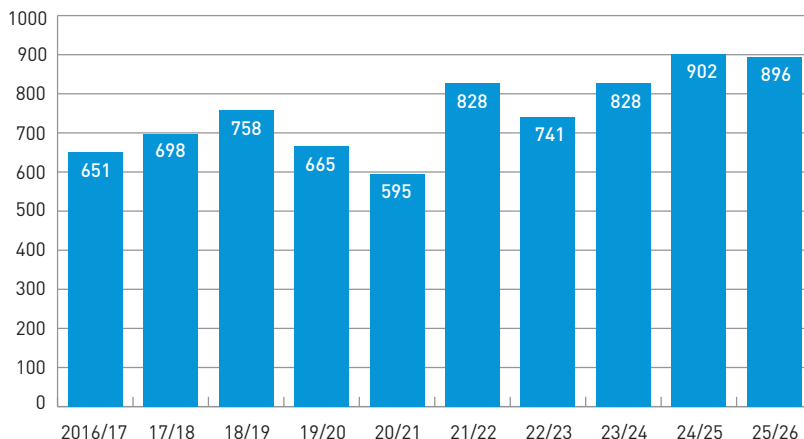
¹¹ Exprimée par la pente sur le graphique ci-dessous.

« Une belle performance »

Chiffre d'affaires de la branche

Les recettes transport totalisent pour la saison d'hiver 2025/26 un montant estimé à **895,8 millions de francs**, soit une baisse de 0,7 % par rapport au record de la saison précédente (901,8 millions). C'est le second montant le plus élevé jamais enregistré depuis que le bilan de saison est réalisé de façon systématique.

Évolution du chiffre d'affaires de transport de la saison d'hiver (en millions de francs suisses)



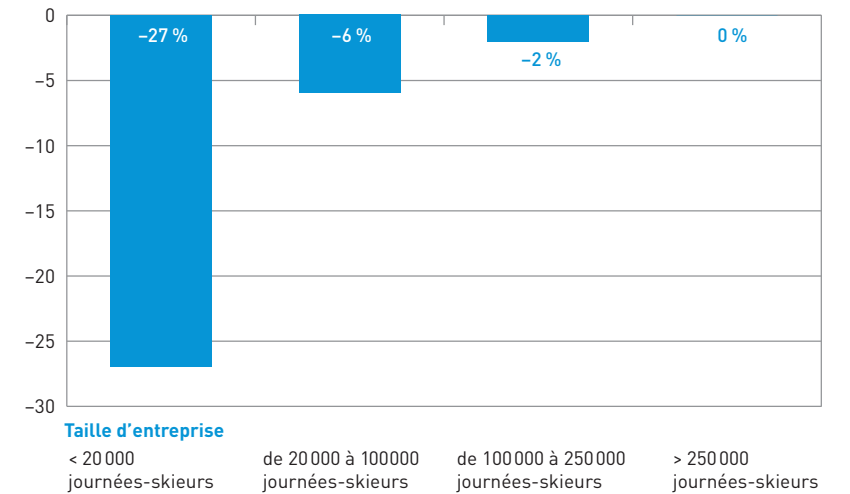
La légère baisse de fréquentation a aussi entraîné une légère baisse des revenus, mais de moindre ampleur. En effet, divers éléments expliquent qu'elle ne soit pas totalement symétrique au nombre de journées-skieurs :

- La structure de la variation de la fréquentation ; les très grandes stations, qui pratiquent en conséquence les tarifs les plus élevés, n'ont pas été impactées par la baisse de fréquentation ;
- L'engouement des titulaires d'abonnements saisonniers, qui peuvent skier plus ou moins durant une saison, mais sans véritable impact au niveau du chiffre d'affaires ;
- L'effet des politiques de prix dynamiques, qui permettent aussi de profiter de journées de ski à un prix favorable, mais permettent aussi d'optimiser les revenus en période d'affluence.

Variation du chiffre d'affaires selon la taille de stations

Les petites stations, qui ont connu une forte baisse de fréquentation, connaissent également une forte baisse du chiffre d'affaires transport. Les autres catégories de stations sont peu touchées, avec en moyenne un impact inversement proportionnel à leur taille.

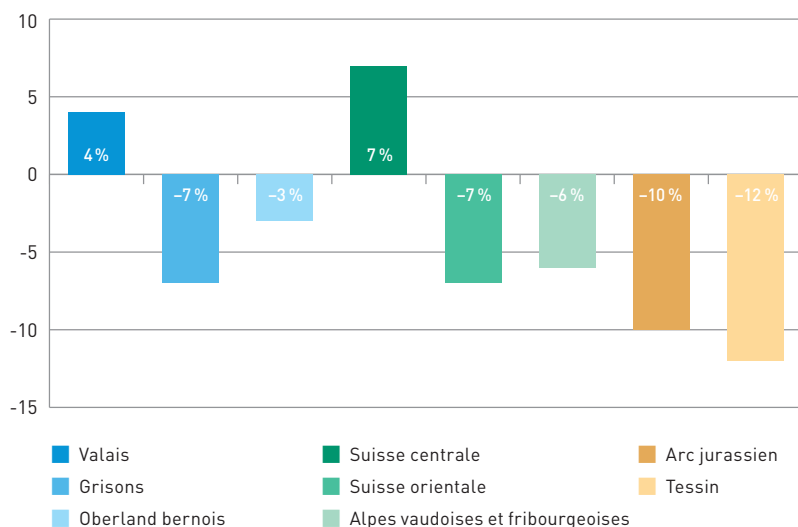
Variation du chiffre d'affaires hiver 2025 / 26 par rapport à la saison précédente selon la taille des stations (en% du chiffre d'affaires transport)



Variation du chiffre d'affaires selon les régions

L'évolution du chiffre d'affaires transport présente des disparités régionales qui ne correspondent pas toujours au reflet de l'évolution de la fréquentation.

Variation du chiffre d'affaires transport 2025/26 par rapport à la saison précédente selon les régions



- Le Valais connaît une progression de chiffre d'affaires supérieure à celle de la fréquentation.
- La Suisse centrale, qui connaît une baisse de fréquentation, gagne en revenus, alors que les Alpes vaudoises et fribourgeoises, qui affichent des journées-skieurs à la hausse, présentent des recettes en baisse. Ces divergences ne s'expliquent pas uniquement par les effets du yield management ou des abonnements régionaux tels que le Magic Pass. Elles reflètent vraisemblablement aussi certaines différences de périmètre ou de méthode dans le reporting des entreprises, qui rendent les comparaisons de recettes plus délicates que celles des journées-skieurs.

CHIFFRE D'AFFAIRES

- Dans les autres régions, tant les journées-skieurs que le chiffre d'affaires transport ont affiché une tendance à la baisse pour les raisons évoquées plus haut, mais jamais de même amplitude.
- Durant l'hiver dernier, une installation de remontée mécanique¹² génèrait dans les stations du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois un chiffre d'affaires supérieur à la moyenne suisse (657 683 francs). Les autres régions ne parviennent pas à une telle performance par installation.

Chiffre d'affaires de transport total par région (en francs suisses)

Région	Hiver 2024/25	Hiver 2025/26	Variation	Hiver 2025/26 par RM ¹
Valais	331 871 052	346 072 484	4,3 %	852 395
Grisons	254 344 866	237 690 381	-6,5 %	797 619
Oberland bernois	130 883 216	127 169 565	-2,8 %	672 855
Suisse centrale	91 831 048	98 408 793	7,2 %	611 235
Suisse orientale	41 256 990	38 344 530	-7,1 %	379 649
Alpes vaudoises et fribourgeoises	44 741 396	41 988 808	-6,2 %	361 972
Arc jurassien	2 401 804	2 162 802	-10,0 %	33 794
Tessin	4 452 464	3 927 557	-11,8 %	145 465
Total	901 782 836	895 764 920	-0,7 %	657 683

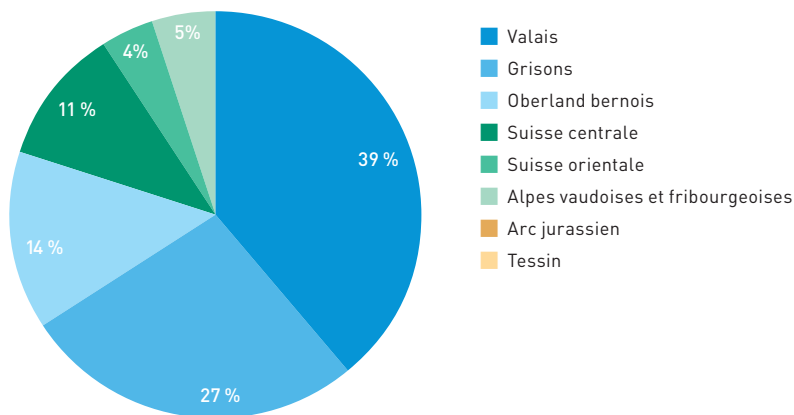
¹ Chiffre d'affaires moyen par installation remontée mécanique

¹² Les téléskis débutants et tapis roulants sont en principe exclus du calcul.

Répartition régionale

La répartition régionale du chiffre d'affaires transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les trois régions majeures, qui représentent 79,4 % du total suisse (76 % pour ce qui est de la fréquentation). Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiables, qui justifient des prix du forfait peut-être plus élevés qu'ailleurs.

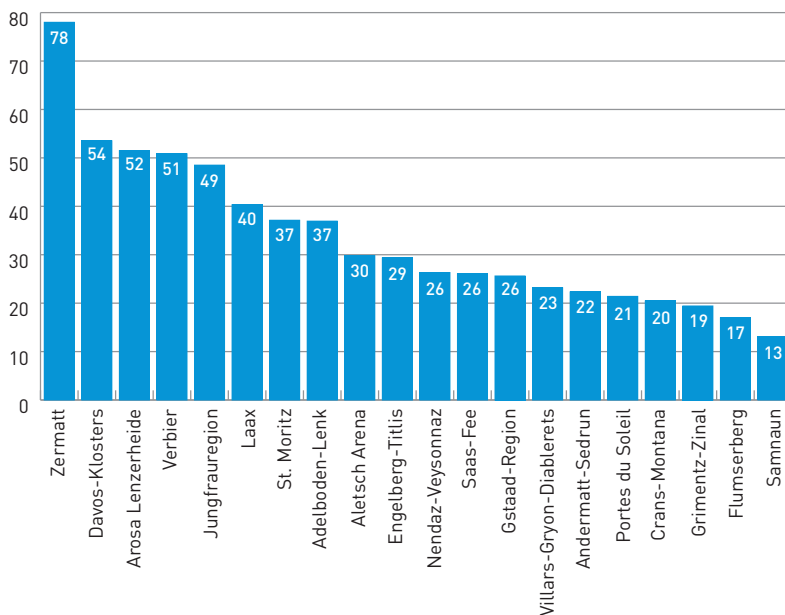
Répartition régionale du chiffre d'affaires de transport de la saison 2025/26
(pourcentages du total de 896 millions de francs)



Top 20

Les 20 premières stations suisses en termes de chiffre d'affaires transport de la dernière saison d'hiver se classent selon le palmarès suivant :

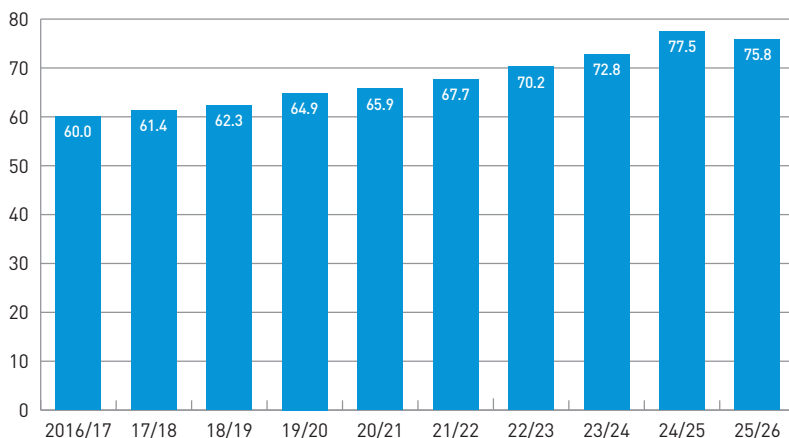
**Chiffre d'affaires transport de la saison d'hiver 2025/26 des principales stations suisses
(en million de francs)**



Evolution du prix des forfaits en Suisse

Le prix moyen de référence des stations suisses est suivi chaque année dans le cadre du bilan de saison, sur la base d'un échantillon constant de stations observées sur le long terme. 56 % des stations de l'échantillon pratiquaient des prix dynamiques pour la saison 2025/26. C'est en principe le prix le plus élevé possible qui a été retenu pour le calcul de la moyenne de l'échantillon. Le prix moyen d'un forfait journée adulte se monte à 75,85 francs, TVA incluse, pour la saison 2025/26, en baisse de 1,68 francs par rapport à la saison précédente (soit -2,2 %). Cette variation combine en fait des augmentations de prix dans une bonne moitié des stations, qui reflètent la progression des coûts d'exploitation sur les dernières années, notamment au niveau de l'énergie, de l'entretien des installations et des systèmes de contrôle, qui ont connu une hausse significative, outre l'inflation générale. Elle combine d'autre part l'adaptation des prix aux nouvelles politiques tarifaires dynamiques, qui peut créer une lisibilité des prix plus difficile, le prix maximum étant lui-même fluctuant.

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (en francs suisses, TVA incluse)



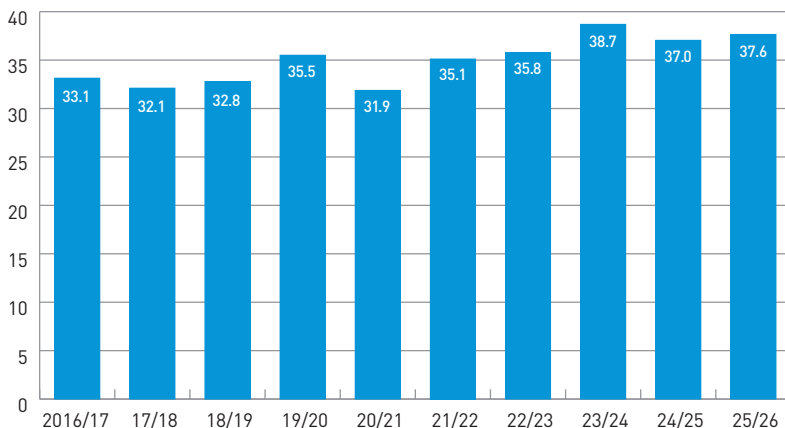
51 % des stations ont augmenté leurs prix. Avec la montée en puissance des prix dynamiques, la proportion de stations qui font une adaptation de prix d'une année à l'autre est en augmentation.

Il faut noter que ce référentiel se fonde sur le prix public de la journée adulte plein tarif et ne tient donc pas compte des actions promotionnelles, des forfaits saisons multi-stations vendus à prix réduit, ni des prix early bird offerts par les tarifications dynamiques. Comme on peut le voir ci-après, même si les tarifications dynamiques poussent vers le haut le prix facial, dans la réalité, les clients paient in fine pour une journée de ski des prix moyens bien inférieurs.

Prix moyen de la journée-skieur

Comme relevé plus haut, la baisse du chiffre d'affaires a été inférieure à celle de la fréquentation, par rapport à la saison précédente. En conséquence, le prix moyen effectivement encaissé pour une journée-skieur a enregistré une progression de 1,6 %¹³.

Prix moyen de la journée-skieur en Suisse (en francs suisses, TVA incluse)



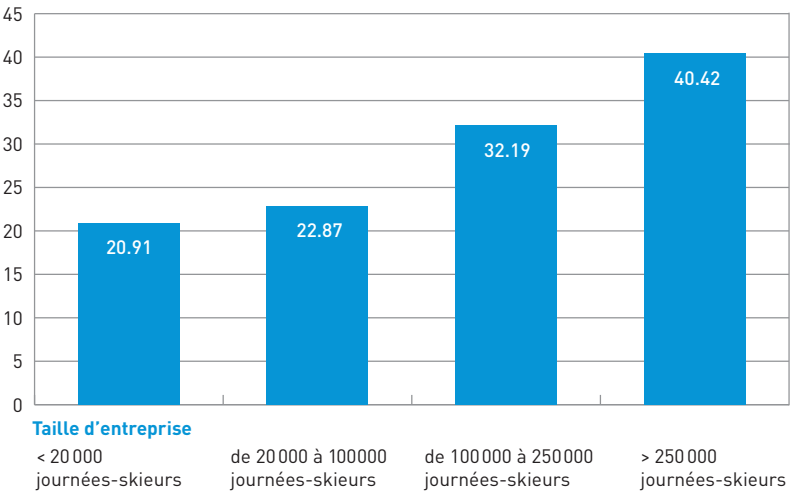
¹³ Moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison, correspondant in fine au chiffre d'affaires global divisé par le total des journées-skieurs.

- Le montant finalement encaissé par les exploitants pour une journée de ski a connu une hausse de 1,6 % par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale.
- Le prix moyen de la journée-skieur pour la saison 2025/26 atteint 37,65 francs (TVA incluse), contre 37,04 francs la saison précédente.

Ceci s’inscrit dans un contexte de stabilité de longue date des prix moyens ; il est utile de relever que ce prix moyen était de 33,13 francs il y a 10 ans en arrière. Fondé sur le prix de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire¹⁴ s’améliore quelque peu tout en restant au-dessous de la barre fatidique des 50 %, passant de 47,8 % en 2024/25 à 49,6 % en 2025/26. Comme déjà relevé dans des rapports précédents, un rendement tarifaire inférieur à 50 % peut devenir préoccupant pour la rentabilité des entreprises de remontées mécaniques.

Le prix moyen réalisé par journée-skieur a progressé légèrement pour toutes les tailles de stations par rapport à la saison précédente, à l’exception des très grandes stations, où il a légèrement baissé. Il varie bien évidemment selon la taille des stations, en passant de 20,91 francs (19,35 HT) pour les petites stations à 40,42 francs (37,39 HT) pour les très grandes stations.

Prix moyen de la journée-skieur 2025/26 selon la taille des stations
(en francs suisses, TVA incluse)



¹⁴ Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

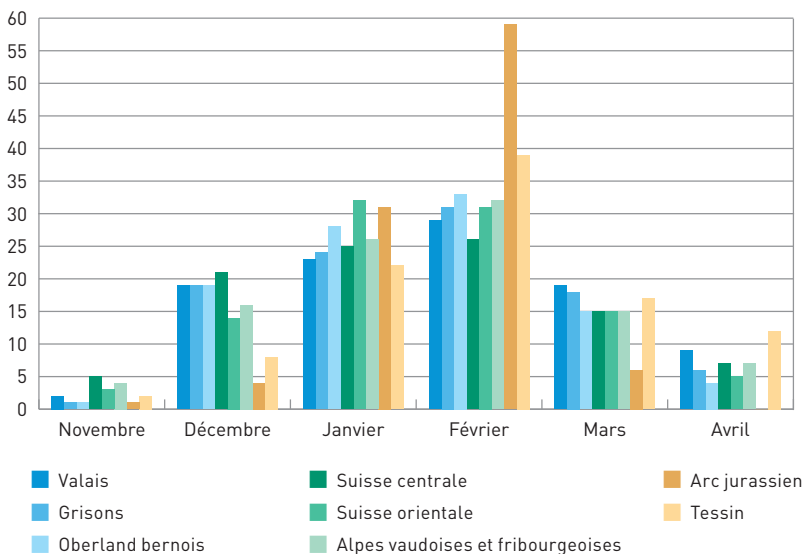
« Des conditions contrastées tout au long de l'hiver »

Déroulement de la saison

L'hiver 2025/26 a été marqué par des températures nettement supérieures aux normales et un déficit généralisé des précipitations. Selon MétéoSuisse, il s'agit du sixième hiver le plus doux depuis le début des mesures en 1864, avec une température moyenne supérieure de 1,6 °C à la norme 1991–2020. Les précipitations hivernales n'ont atteint qu'environ 70 % de la normale à l'échelle nationale, avec des déficits particulièrement marqués sur le versant nord des Alpes centrales, le sud des Grisons et la vallée du Rhin. Après deux premiers mois très secs, d'importantes chutes de neige en février, puis à nouveau à la fin mars, ont sensiblement amélioré les conditions d'enneigement dans de nombreuses régions, sans toutefois combler entièrement le déficit accumulé depuis le début de l'hiver.

Malgré un enneigement naturel souvent inférieur à la moyenne, les domaines skiables ont généralement pu maintenir de bonnes conditions de pratique grâce à la neige de culture, favorisée par plusieurs périodes suffisamment froides en début de saison, ainsi qu'à un important travail de préparation des pistes. Après un début de saison ralenti par le manque de neige, les vacances de Noël ont permis un premier rattrapage. La part du mois de janvier était dans les normes en termes de fréquentation, mais celle-ci a pris un peu de retard en février et mars. Les abondantes chutes de neige de la fin mars ont ensuite offert d'excellentes conditions pour la fin de saison et favorisé un rattrapage, avec une fréquentation soutenue dans les stations restées ouvertes.

Déroulement de la saison 2025/26 dans les régions
(pourcentages mensuels du total des journées-skieurs par région)



On observe au cours de l'évolution mensuelle quelques disparités régionales.

- **Novembre** : Les premières chutes de neige en seconde moitié de novembre, combinées à des températures favorables à la production de neige de culture, ont permis des ouvertures anticipées dans plusieurs régions.
- **Décembre** : Malgré un mois très doux en altitude et peu arrosé, les chutes de neige intervenues avant les fêtes ont assuré de bonnes conditions durant les vacances de Noël. La fréquentation a également bénéficié d'un calendrier des vacances favorable. Pourtant, les régions du Tessin et l'Arc jurassien n'en ont pas profité et ont subi un démarrage de saison difficile.
- **Janvier** : Après un début de mois froid, un temps durablement sec s'est installé. Les précipitations sont restées faibles et l'enneigement naturel est demeuré déficitaire dans la plupart des régions. Les pistes sont restées néanmoins bien préparées grâce aux réserves de neige de culture.
- **Février** : D'importantes perturbations ont enfin apporté des chutes de neige abondantes, particulièrement en Suisse romande, en Valais et sur les versants nord des Alpes. Ces épisodes ont sensiblement amélioré les conditions d'exploitation, même si l'enneigement est resté inférieur à la normale dans plusieurs régions. Dans l'Arc jurassien, près de 60 % de la fréquentation a été réalisé en février.

- **Mars** : La première moitié du mois a apporté d’importantes chutes de neige sur le versant sud des Alpes. À la fin du mois, un nouvel épisode neigeux très marqué a touché cette fois le versant nord des Alpes, améliorant nettement l’enneigement pour la fin de saison.
- **Avril** : Malgré un mois exceptionnellement chaud et très sec, l’abondant enneigement accumulé à la fin mars a permis aux stations restées ouvertes de proposer de bonnes, voire d’excellentes conditions de ski jusqu’à la clôture de la saison.

Durée de la saison

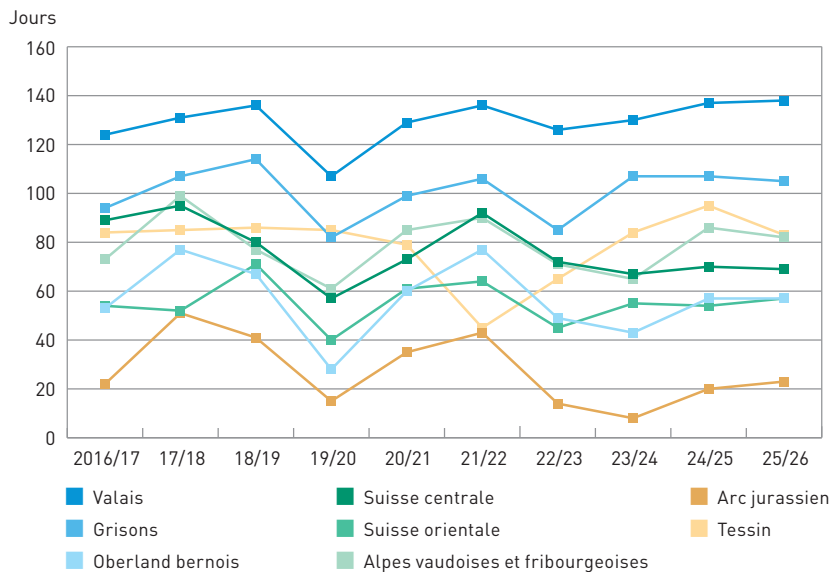
Avec une durée moyenne de 83 jours, la saison 2025/26 compte 1 jour de plus que la précédente (82 jours) et se situe 2 % en-dessus de la moyenne quinquennale (81 jours).

Jours d’ouverture de la saison d’hiver 2025/26

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais	87	138	365
Grisons	0	105	181
Oberland bernois	0	57	176
Suisse centrale	0	69	181
Suisse orientale	0	57	147
Alpes vaudoises et fribourgeoises	0	82	163
Arc jurassien	1	23	75
Tessin	35	83	141
Suisse	0	83	365

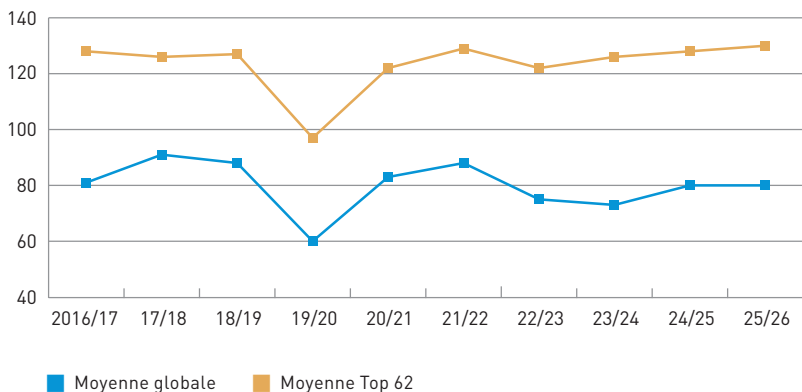
- Des stations sont restées fermées dans les régions des Grisons, de l’Oberland bernois, la Suisse centrale, la Suisse orientale et les Alpes vaudoises et fribourgeoises (au total 12 stations signalées comme fermées, essentiellement en raison d’un manque de neige).
- 20 stations n’ont pu ouvrir que moins de 10 jours. Seuls le Valais et les Grisons ne comptent pas de stations dans ce cas.
- Ce sont les stations du Valais qui ont connu la moyenne de jours d’ouverture la plus longue, bénéficiant bien évidemment de la durée prolongée des saisons à Saas-Fee et Zermatt.

Évolution du nombre de jours d'ouverture moyens par région et par saison d'hiver



Si l'on se concentre sur les 62 stations qui représentent les 95 % de la fréquentation suisse, la durée moyenne de la saison a oscillé ces 20 dernières années entre 121 et 137 jours (hors saison 19/20 interrompue à la mi-mars suite à l'irruption de la pandémie)¹⁵. Elle s'élève à une moyenne de 130 jours pour l'hiver 2025/26.

Évolution de la durée moyenne de la saison de ski

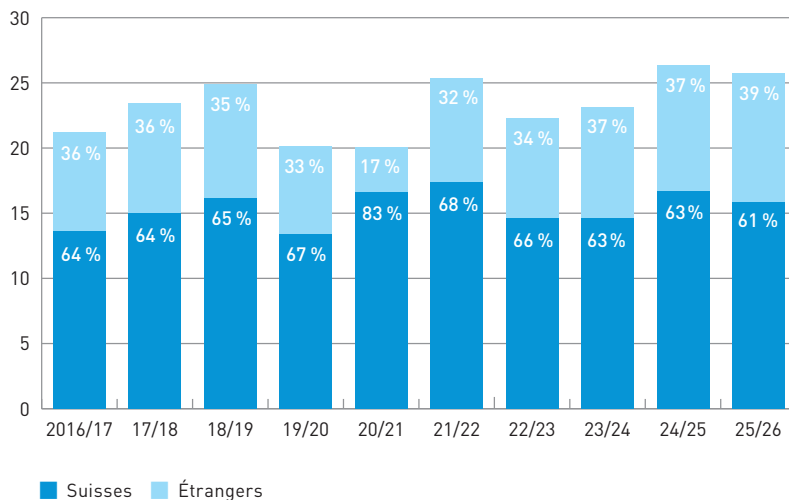


¹⁵ Pour éviter des biais, la durée d'ouverture de Saas-Fee et Zermatt a été neutralisée dans les calculs et dans le graphique ci-après.

Evolution de la clientèle étrangère

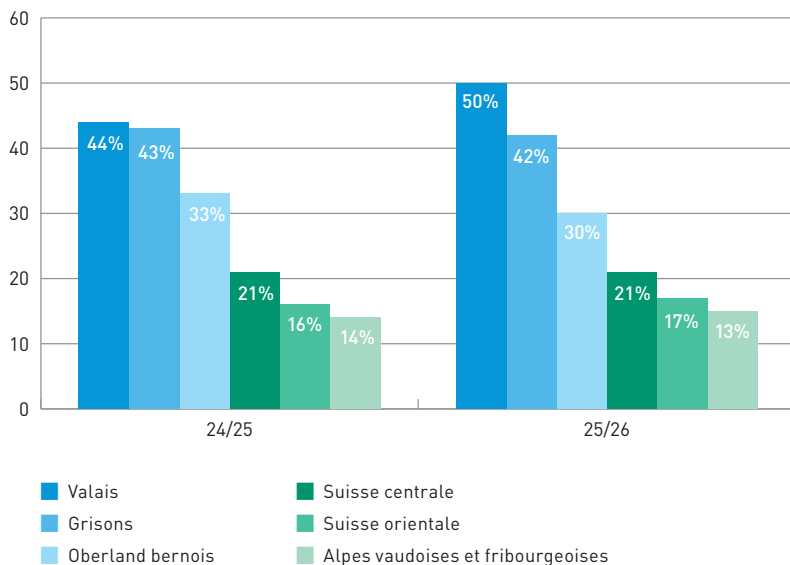
La baisse du nombre de journées-skieurs réalisées dans la saison 2025/26 est imputable à la fréquentation de la clientèle suisse. La clientèle internationale a, elle, poursuivi la progression déjà observée la saison précédente. Elle est revenue à un très haut niveau, encore jamais observé sur les 10 dernières années et dépasse même le score de la saison précédente, approchant de très près la barre des 10 millions de journées-skieurs (il faut toutefois noter, pour relativiser, que durant la première décennie du millénaire, avant que le taux de change du franc suisse ne devienne aussi défavorable qu'il l'est de nos jours face à l'euro, la fréquentation par la clientèle étrangère dépassait facilement les 10 millions de journées-skieurs presque chaque saison).

**Évolution de la fréquentation par saison d'hiver selon la provenance des skieurs
(en millions de journées-skieurs)**



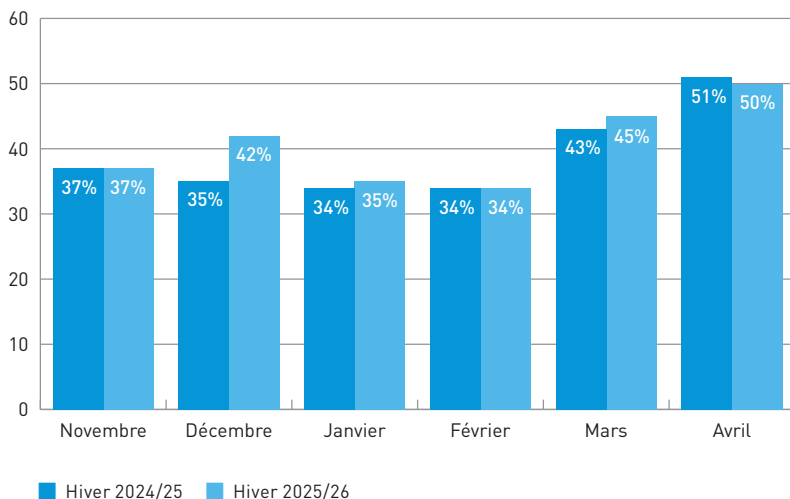
- La fréquentation des skieurs suisses baisse de 5,3% par rapport à l'hiver précédent, à 15,8 millions de journées-skieurs. Elle est de 13% supérieure à la moyenne quinquennale avant covid-19.
- La clientèle étrangère affiche une nouvelle progression de 2,9% sur la saison précédente. Elle totalise 9,9 millions de journées-skieurs sur la saison 2025/26 et se situe 21,6% en-dessus de la moyenne quinquennale de la période pré-covid-19.

Proportion de clientèle étrangère sur les pistes selon les régions



C'est la forte progression des skieurs étrangers en Suisse occidentale (Valais +14,8 % et Alpes vaudoises et fribourgeoises + 5,7 %) qui mène la tendance haussière, même si les autres régions ont connu une baisse en valeur absolue. En Suisse orientale, malgré une baisse du nombre de skieurs étrangers en valeur absolue, leur proportion sur les pistes a cru légèrement, en raison d'une baisse plus forte de la clientèle domestique.

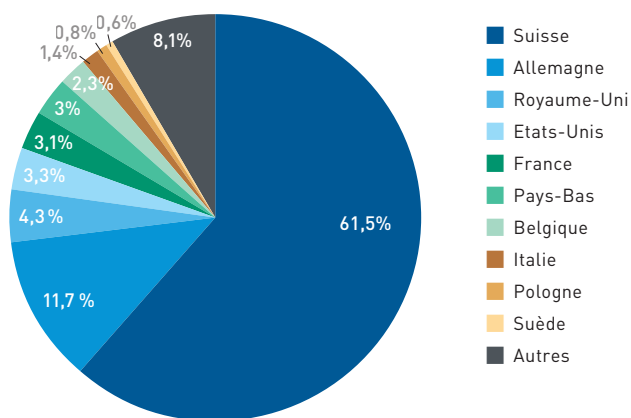
Proportion de clientèle étrangère sur les pistes selon les mois



Alors qu'elle représente en moyenne 38,5% des skieurs sur les pistes, la clientèle étrangère se répartit plus uniformément sur la saison que la clientèle domestique, fortement présente en décembre, janvier et février. Par ailleurs, la réactivité de la clientèle domestique aux conditions de la saison est plus forte. Cette volatilité a aussi un impact sur les poids respectifs mensuels des clientèles suisse et étrangère.

- En décembre, la proportion de clientèle étrangère a fortement progressé par rapport à la saison précédente, tant en volume qu'en proportion des skieurs sur les pistes.
- En avril, même si la clientèle étrangère a fortement progressé en volume par rapport à la saison précédente, l'afflux de clients domestiques donne proportionnellement l'illusion que les skieurs internationaux étaient moins nombreux, à tort.
- Il faut encore relever le poids important de la clientèle étrangère en fin de saison, d'où l'importance de maintenir un maximum d'activités ouvertes tant que les hôtes sont là.

Provenance des skieurs hiver 2025/26



La part de la clientèle étrangère sur les pistes a progressé par rapport à l'hiver précédent, passant de 36,6 % l'hiver 2024/25 à 38,5 % l'hiver 2025/26. On assiste à quelques variations dans les proportions selon les nationalités, qui se retrouvent aussi en termes de volume :

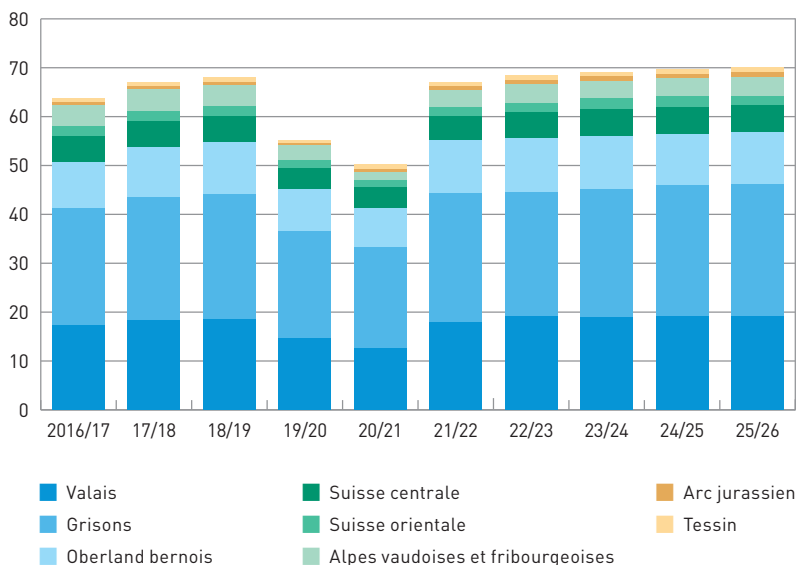
- La part de la clientèle française et belge tend à fléchir assez sensiblement;
- La clientèle allemande, néerlandaise et anglaise semble assez stable;
- Les clients étasuniens poursuivent leur progression déjà observée sur les saisons récentes ; ils représentent maintenant 3,3 % des skieurs sur les pistes helvétiques et dépassent en nombre les Français, les Belges et les Néerlandais;
- La clientèle autrichienne reste très rare et ne progresse pas, oscillant dans la fourchette habituelle de 0,3 à 0,4 % des skieurs ;
- Les skieurs d'Israël représentent une proportion semblable des skieurs, restant assez stable au gré des saisons;
- Les clients chinois reviennent timidement. La proportion de clients en provenance des Emirats arabes unis est même légèrement plus importante.

Situation en matière d'hébergement

Avec la meilleure performance depuis 15 ans, les nuitées en stations ont poursuivi la progression amorcée au sortir de la pandémie, poussée par la clientèle étrangère. Le schéma se répète depuis 4 ans: la clientèle suisse affiche une baisse mais celle-ci est plus que compensée par la clientèle étrangère, reflétant par-là la progression des skieurs étrangers.

Cette évolution semble d'ailleurs rétablir une certaine logique. En effet, pré-pandémie, les hôtes étrangers représentaient 42,7% des nuitées hôtelières hivernales en station de ski (moyenne quinquennale). De 32,4% au sortir de la pandémie, on se situe actuellement à 42,1%.

Évolution régionale des nuitées en stations de ski dans les hôtels et établissements de cure pendant la saison d'hiver (en millions de nuitées; source: OFS)



La proportion de skieurs hébergés dans les hôtels et établissements de cure a tendance à progresser.

- La dernière saison d'hiver affiche une progression des nuitées dans les hôtels et établissements de cure en station de ski de 1,3 % par rapport à la précédente et de 7,8 % par rapport à la moyenne quinquennale des saisons avant covid-19, pour l'ensemble des stations suisses.
- Les nuitées des hôtes suisses sont en baisse de 0,2 % mais restent 8,9 % au-dessus de la moyenne quinquennale pré-covid-19.
- Les nuitées des hôtes étrangers ont progressé de 3,3 % et se trouvent maintenant 6,3 % au-dessus de la moyenne quinquennale pré-covid-19.
- La Suisse orientale et l'Arc Jurassien affichent une légère baisse des nuitées hôtelières en stations, plus que compensée par la progression dans les autres régions.

Remontées Mécaniques Suisses (RMS)

l'association suisse des transports à câbles

Environ 350 entreprises de remontées mécaniques lui sont affiliées, dont pratiquement toutes les grandes et moyennes entreprises. En outre, pas moins de 140 entreprises partenaires sont affiliées à RMS au titre de « membres amis ». Le but de RMS est de défendre les besoins et les intérêts communs des membres et de développer la collaboration entre eux. Il en résulte un large spectre d'activités, qui va de la défense des intérêts face aux autorités à la fonction de conseiller jusqu'aux travaux de relations publiques. RMS conseille, analyse et développe des solutions pour les défis futurs de la branche.

Le siège de RMS ainsi que son secrétariat sont situés à Berne. RMS exploite un centre de formation à Meiringen, qui organise dans ses locaux l'enseignement professionnel, les cours interentreprises des apprentissages d'employé/e de remontées mécaniques AFP et de mécatronicien/ne de remontées mécaniques CFC, ainsi que la formation continue des spécialistes du service des pistes et de sauvetage et d'autres domaines de la branche. Elle représente les intérêts de ses membres, avec compétence et passion, en créant les conditions cadres et en formant la prochaine génération de travailleurs qualifiés. Elle est une organisation très influente dans l'environnement politique touristique suisse.



Laurent Vanat

Laurent Vanat est devenu au cours des 20 dernières années un spécialiste des stations de ski de renommée internationale. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève, il possède une longue expérience dans le consulting économique.

Il suit de près le monde des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé une façon d'apporter sa contribution à la branche en lançant une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un premier bilan de saison annuel pour l'hiver 2004/05. Ce document a, depuis, été adopté par l'association RMS, qui prend en charge sa publication et présente cette année sa 22^{ème} édition.

Par ailleurs, Laurent Vanat compile depuis 2009 les données des principales destinations de sports d'hiver au niveau international afin de produire un aperçu de la situation mondiale. Son « International Report on Snow & Mountain Tourism » constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.



Éditeur

Remontées Mécaniques Suisses
Giacomettistrasse 1
3006 Berne
info@remontees-mecaniques.ch
www.remontees-mecaniques.ch

Auteur

Laurent Vanat Consulting SARL
63, chemin de Planta
1223 Cologny
vanat@vanat.com
www.vanat.com

Direction du projet

Raoul Steiger, RMS

Relecture

Benedicta Aregger, RMS

Mise en page/graphisme

Angela De Stefano, de-stefano.ch

Photo

Page 40: Susanne Keller/htr